21 AOÛT

Mémoire du saint apôtre Thaddée

et de la sainte martyre Bassa.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Thaddée, bienheureux Apôtre du Seigneur, / au contact de Celui qui est la Lumière et par divine communion tu devins lumière à ton tour ; / dissipant la nuit des multiples faux-dieux, tu menas les âmes au Tout-puissant ; / aussi célébrant dans l'allégresse ta mémoire / dont le faste répand sur nous son éclat, // nous glorifions le Christ notre Dieu.

Thaddée, bienheureux Apôtre du Seigneur, / après la lumineuse Résurrection et l'Ascension très-sainte du Christ vers les cieux, / tu reçus la mission de prêcher le message divin en Edesse, ta cité ; / et là par tes paroles et tes miracles // tu affermis le chef Abgar et tous ceux de sa contrée dans la vérité de la foi.

Thaddée, bienheureux Apôtre du Seigneur, / ton divin contact permettait aux aveugles de voir, aux boiteux de marcher, / aux malades de recouvrer la santé, aux paralytiques de se redresser, aux non-initiés de connaître le salut ; / car tu étais comblé de charismes par l'Esprit créateur ; // c'est pourquoi nous te chantons dans nos hymnes.

t. 4

Désireuse de lutter pour le Christ, / illustre martyre Bassa, / avec courage tu supportas maints tourments ; / aussi es-tu passée vers la vie sans peine, / vers la lumière sans soir, la brillante joie et la jouissance éternelle de Dieu ; / c'est pourquoi, victorieuse Martyre, / nous te disons bienheureuse / et nous célébrons ta sainte fête en ce jour.

Lorsque tu fus jetée en mer, / après tant de supplices variés, / le Sauveur de l'univers, notre Dieu, par son pouvoir divin te sauva, / toi qui écrasas la force de l'Ennemi, / Martyre aux multiples combats ; // alors tu illuminas le cœur des croyants par tes prodiges qui dépassent nos esprits.

Dans le bois des splendides combats, / admirable Bassa, / comme un oiseau sur la branche fait entendre son chant gracieux, / tu appelas tes aimables petits / pour échapper aux pièges du Séducteur ; / avec eux tu es allée demeurer dans les colombiers célestes, // où tu intercèdes pour nous chaque jour.

Gloire ... et maintenant, t. 6

Venez, célébrons avec tout l'univers la Dormition de la Mère immaculée de notre Dieu ; / en ce jour les Anges fêtent son transfert auprès de lui / et nous invitent à l'allégresse, nous mortels, pour lui chanter inlassablement : / Réjouis-toi qui de terre es transférée pour habiter les demeures des cieux ; / réjouis-toi, Nuée légère qui réunis les Disciples en un seul chœur ; / réjouis-toi, notre espérance et notre protection ; // tous ensemble, nous chrétiens, de nos voix incessantes nous te disons bienheureuse.

Apostiches, t. 2

Le chœur des Disciples s'est réuni depuis les confins de l'univers / avec les Anges, ô Mère de Dieu, // pour ensevelir ton corps porteur de Dieu.

v. Lève-Toi, Seigneur, pour entrer dans ton repos, Toi et l'Arche de ta sainteté. *(Ps.131,8)*

Venez, tous les mortels en ce jour, / avec les Anges formons un brillant chœur // pour la Dormition de la Mère de Dieu.

v. Le Seigneur l'a juré à David en vérité, et Il ne s'en dédira pas. *(Ps.131,11)*

Inaccessible fut ton corps à la poussière du tombeau : / bien qu'il y fût déposé pour suivre la nature et sa loi, // il demeura toutefois incorruptible.

Gloire... et maintenant...

L'Épouse immaculée et Mère de Celui en qui le Père a mis sa bienveillance, / prédestinée par Dieu pour être sa demeure dans l'union sans confusion, / remet en ce jour son âme à son Dieu et Créateur. / Les puissances incorporelles lui réservent un accueil divin. / Elle est transférée à la Vie, elle, la vraie Mère de la Vie, // le flambeau de la Lumière inaccessible, le salut des fidèles et l'espérance de nos âmes.

Tropaire, t. 3

Ô saint apôtre Thaddée, / intercède auprès du Dieu de miséricorde // pour qu'il accorde à nos âmes la rémission de nos péchés.

t. 1

Dans ta maternité tu as gardé la virginité, / lors de ta Dormition tu n'as pas abandonné le monde, ô Mère de Dieu. / Tu as été transférée à la Vie, / toi la Mère de la Vie. // Par ton intercession délivre nos âmes de la mort.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Nous célébrons ta Dormition, / ô Vierge très-pure, / en ce jour où le Christ notre Dieu, incarné grâce à toi, / est venu dans sa gloire ineffable recevoir ton esprit ; / tu es passée vers lui dans la gloire, / sans quitter le monde, ô Mère de Dieu, // mais protégeant par tes prières ceux qui chantent ton nom.

Cathisme II, t. 5

Ô Vierge, la multitude des Anges te glorifie ; / le genre humain te chante dans la foi : / tu es passée de terre vers les cieux ; / tu pries sans cesse ton Fils et ton Dieu // d'affranchir du péril les croyants qui célèbrent ta sainte Dormition.

***Canon II de la fête** ; puis le canon **de l'Apôtre**, avec l'acrostiche :* Je chante Thaddée, le sage héraut de Dieu. Joseph *; et celui **de la Martyre**, avec l'acrostiche :* Bassa, je m'empresse d'honorer tes combats. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Chantons (une hymne de victoire) au Seigneur / qui a conduit son peuple à travers la mer Rouge, // Lui le seul qui s'est couvert de gloire. »

Depuis le trône du Seigneur accorde-moi tes lumières, Thaddée, pour que je chante ta fête lumineuse.

L'intemporelle et inaccessible Lumière qui se laissa voir dans le temps parmi nous, t'envoya comme rayon pour éclairer le monde entier.

Te ceignant de puissance, Thaddée, l'Invincible en sa force t'a donné le pouvoir d'anéantir la puissance du Maudit.

Tu devins souveraine de toutes les créatures, ô Mère de Dieu, pour avoir mis au monde ineffablement celui qui est leur Maître, Vierge toute-digne de nos chants.

*

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Implore le Seigneur, Bienheureuse, pour qu'il m'accorde la lumière céleste et la rémission de mes péchés funestes, puisque je vais chanter ton illustre mémoire.

Tu n'as pas craint le décret des impies, car ton âme était munie de la crainte de Dieu ; aussi tu affrontas avec courage toute espèce de périls et de coups.

Avec tes trois fils, victorieuse Martyre, tu supportas patiemment toutes sortes de tourments ; avec eux tu as tressé les couronnes d'immortalité, glorifiant la très-sainte Trinité.

Tu as conçu le Verbe du Père, ô Toute-sainte, sans connaître les douleurs maternelles ; de manière ineffable qui dépasse notre esprit tu l'as mis au monde pour notre salut.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Illuminant les peuples sous l'éclat de la grâce divine, pour ceux qui se trouvaient dans les ténèbres du malheur, illustre Apôtre, tu fus toi-même une pure lumière.

C'est la délivrance, la guérison, que sur l'ordre de Dieu tu portas au roi Abgar en allant près de lui.

Tu transformas les mortels en demeures de l'Esprit tout-puissant, sage Apôtre, après avoir détruit les habitacles de l'erreur.

Les oracles des Prophètes, les ébauches de la Loi, ô Mère de Dieu, notre Souveraine, ont annoncé clairement ton merveilleux enfantement.

*

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, / Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Illustre Martyre, enflammée par ta foi et ton désir chaleureux de l'amour infini de Jésus Christ, avec l'aide d'un Ange tu éteignis le feu et tu embrasas le peuple dépourvu de jugement.

Bénie fut la lignée des cœurs droits qui de ton sein ont resplendi puis combattu avec toi, illustre Bassa, brisant la sombre opposition des impies par l'inflexible fermeté de leur foi.

Ô mère qui l'emportas sur les lois d'une nature qui passe, en t'unissant à ce qui dépasse la condition commune ! Comment supportas-tu de voir la mort injuste et multiforme de ceux que tu avais nourris tant de foi que de lait ?

Tu m'as sauvé de la mort que me valut la nourriture défendue, ô Vierge immaculée, toi qui seule as enfanté la vie personnifiée ; aussi maintenant, à juste titre, nous te disons bienheureuse en tout temps.

Cathisme, t. 8

Au contact du Soleil spirituel tu en reçus les rayons mystiques / et tu devins comme un astre illuminant de ton éclat l'ensemble de la terre et dissipant la sombre erreur ; / c'est pourquoi, Bienheureux, nous célébrons fidèlement ta mémoire sainte et lumineuse / et nous unissons nos voix pour te chanter : / Saint apôtre Thaddée, prie le Christ notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

T'envolant sur les ailes de la foi divine, / comme une colombe en compagnie de tes enfants tu as trouvé ton repos dans les nids immatériels, / après avoir combattu saintement, compagne des Anges, victorieuse martyre Bassa, / et tu fais jaillir sur les malades des flots de guérisons ; / célébrant ta mémoire comme il convient, nous t'honorons en glorifiant le Sauveur / et nous unissons nos voix pour te chanter : Intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Toi qui sans semence as conçu notre Dieu et sans corruption l'as enfanté, / une fois incarné, tu revêtis la condition incorruptible de l'Esprit ; / car, étant la Mère de la Vie et la Reine de l'univers, ô Vierge, tu es passée vers la vie immatérielle ; / c'est pourquoi tu t'es montrée à juste titre en vérité, Mère de Dieu toute-pure, / comme la nuée d'où jaillissent pour nous les ondes de la vie. / Aussi, intercède auprès de ton Fils et notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles se prosternant devant ta sainte Dormition.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

En la profondeur de ton esprit, saint apôtre Thaddée, tu accueillis les pensées divines et les charismes de l'Esprit souverain.

Initié aux mystères divins, bienheureux apôtre Thaddée, tu illuminas les non-initiés, pour qu'ils vénèrent la Trinité consubstantielle.

Tu inscrivis la loi divine dans les cœurs, Bienheureux, effaçant tout d'abord les caractères des sans-Dieu et les idoles des cultes païens.

Ayant enfanté le Créateur, tu as paru la Souveraine de toute créature ; c'est pourquoi, Mère de Dieu toujours-vierge, nous te glorifions.

*

Sans t'écarter de ton propos, tu es allée te mesurer avec le perfide Ennemi et tu l'as englouti sous les flots de ton sang.

L'abîme qui t'accueillit dans son sein, condamnée à cette mort injuste, te respecta et te sauva sur un ordre de Dieu, victorieuse Bassa.

En compagnie de tes illustres fils, glorieuse Martyre, tu héritas l'inébranlable royaume de Dieu, les noces célestes et la lumière sans déclin.

Dans l'Esprit, Habacuc a vu jadis en toi, ô Vierge, la montagne non taillée d'où le Seigneur Dieu est apparu pour tous nous sauver.

Ode 5

« Toi qui jusqu'au bout de l'univers / as fait briller sur la nuit de l'ignorance la connaissance de Dieu, / au matin éclaire-moi, Seigneur, // de ton amour pour les hommes. »

Portant sur toi l'image divine du Seigneur, Bienheureux, tu es allé résider auprès du roi Abgar en divin guérisseur.

Après la divine Ascension du Verbe, sage Thaddée, le saint apôtre Thomas t'envoie prêcher la parole de Dieu à ceux qui l'attendaient.

Voyant les maladies disparaître et les cœurs recevoir la guérison, par ta sainte médiation Abgar fut comblé de la lumière divine.

C'est le Verbe incarné en deux natures et deux énergies, que tu mis au monde, Vierge inépousée, conservant sans faille ta parfaite virginité.

*

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Illustre et bienheureux Agapios, ayant eu soif de l'amour du Christ, tu pris en haine le péché ; tu supportas avec constance les souffrances provoquées par les bourreaux, lorsque la peau fut arrachée de ton corps.

Bienheureux Théognios, torturé sur la poitrine par les ongles de fer, tu fus reconnu selon ton désir plus pur encore par le Dieu de l'univers ; et tu montas dans la gloire vers lui tout rayonnant de tes splendides combats.

Supportant le martyre dans la sûreté de ta foi, très-sage Pistos, tu étonnas les incroyants et leurs cœurs privés de sens, lorsque les os te furent rompus et qu'on brisa les jointures de ton corps.

Après sa chute tu rappelas la première ancêtre des vivants, ô Mère de Dieu, en enfantant le rédempteur du monde, le Sauveur, le Seigneur et Créateur ; c'est pourquoi, bénie entre toutes les femmes, nous te glorifions dans la foi.

Ode 6

« Seigneur, Tu as fait entrer Jonas tout seul dans le monstre marin ; / mais de même que Tu l'as libéré de la corruption, // sauve-moi qui suis lié par les filets de l'Ennemi. »

La lumière du saint Esprit demeurant dans ton cœur, apôtre Thaddée, fit de toi un vrai flambeau pour le monde qui dissipa les ténèbres de l'erreur.

Portant sur ta chair comme un bel ornement les blessures salutaires du Christ, tu sauvas les peuples de toute laideur et tu montas vers l'allégresse des cieux.

Tu parus comme l'aurore, Thaddée, nous montrant le Soleil de justice ; illuminés en lui, nous les terrestres, nous sommes devenus fils de lumière grâce à lui.

Vierge pure, pour nous tu enfantas en nouveau-né le Verbe consubstantiel au Père ; c'est lui qui ramena le genre humain de la corruption vers sa première beauté.

*

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Tu as détruit de fond en comble les temples des dieux impurs, et tu fondas ton âme sur l'ineffable amour de Dieu ; tu partageas alors la condition des Anges, victorieuse martyre Bassa.

Sublimes furent les combats que tu menas pour le Christ, sainte Martyre, sublimes aussi les récompenses reçues de lui : la gloire immortelle, la demeure avec Dieu et les délices qui jamais ne manqueront.

Par sa toute-puissance il t'a sauvée, illustre Martyre, comme autrefois Jonas de l'abîme marin, Lui notre Dieu admirable en toi et chaque jour glorifié en l'assemblée des Saints.

Vois mon esprit naufragé sur l'océan de mes fautes, sous la houle du désespoir, ô Souveraine ; dans ta miséricorde tends vers moi ta main et sauve-moi, ô Vierge qui mis au monde le Sauveur.

Kondakion, t. 3

En ce jour célébrons allégrement la joyeuse fête de l'Apôtre Thaddée ; | / aux fidèles qui le vénèrent il accorde en effet le pardon de leurs fautes et la force de Dieu / en vertu du crédit qu'il possède auprès de lui // comme disciple de la grâce du Christ.

Ikos

Tous ensemble célébrons le Disciple du Christ, vénérons le témoin oculaire du Verbe en ce jour ; il a prêché au monde le saint Evangile, il a repêché les nations du gouffre de l'erreur ; leur montrant le chemin de la vérité, il y mena les fidèles vers la patrie céleste ; et se tenant dans toute sa splendeur près du trône de Dieu, il accorde en abondance la lumière à qui l'honore de tout cœur en vertu du crédit qu'il possède auprès de Dieu comme disciple de la grâce du Christ.

Synaxaire

Le 21 Août, mémoire du saint apôtre Thaddée.

> Thaddée, quelle autre couronne te tresserai-je / que de chanter en toi celui qui de ses yeux / vit le Verbe en disciple ? Aux divins chœurs des cieux / Thaddée, quittant la vie, le vingt et un s'agrège.

Ce même jour, mémoire de la sainte martyre Bassa et de ses enfants Théognios, Agapios et Pistos.

> De cette unique mère trois sont les enfants, / vers le glaive pourtant ils vont d'une seule âme. / Pour l'unir à ses fils, ô glaive, tu pourfends / Bassa le vingt et un sous le fil de ta lame.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« A Babylone les Jeunes Gens dans leur piété n'adorèrent pas l'image d'or, / mais au milieu de la fournaise de feu, couverts de fraîche rosée, ils entonnèrent un cantique, disant : // Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Faisant des miracles en invoquant le Seigneur réellement apparu dans un corps, illustre apôtre Thaddée, tu amenas les peuples et les cités à la sûre foi, pour qu'ils puissent chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Par le sel divin de tes savoureuses paroles, bienheureux Apôtre, tu arrêtas la gangrène de l'impiété et tu guéris les cœurs meurtris par les flèches du serpent en chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu t'élevas vers la sublime contemplation, rempli de l'Esprit saint, tu possédas divinement comme un trésor la parole du salut et tu enseignas aux peuples à chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tombé sous les coups de ma propre pensée, du milieu de mes actions coupables c'est vers toi que je me réfugie : ô Souveraine, porte-moi ton secours, accordant la conversion à ma pauvre âme, pour que je puisse te glorifier.

*

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ayant traversé saine et sauve la fournaise de feu par la force divine, dans l'ardeur de ton âme tu consumas l'erreur comme broussailles, en t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Toi qui retins la fougue des lions pour sauver dans la fosse ton prophète Daniel, tu gardas des fauves ta martyre Bassa qui te chantait, Seigneur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Illuminée par les clairs rayons de la Croix, impassible, la glorieuse Bassa traversa les ténèbres de l'erreur et s'en alla vers la lumière en chantant : Ô Christ notre Dieu, tu es béni.

Epouse de Dieu, romps les liens si fort enchevêtrés de mes péchés, toi qui enfantas merveilleusement le Dieu qui ôte le péché du monde, Vierge bénie et sans cesse glorifiée.

Ode 8

« Devenus par ta grâce vainqueurs du tyran et de la flamme, / les Jeunes Gens si fort attachés à tes commandements s'écrièrent : / Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, // exaltez-le dans tous les siècles. »

Tu parus comme un ciel racontant la gloire de Dieu, saint apôtre Thaddée, et tu menas vers la foi divine les peuples s'écriant avec ferveur : Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Accordant par la puissance de l'Esprit la santé aux malades, aux paralytiques la marche, aux aveugles la vue, pour la ville d'Edesse tu devins un flambeau que nous célébrons dans la foi, saint Thaddée.

Comme il convient, nous glorifions Thaddée qui par l'abondance de ses miracles a mené tout un peuple de l'incroyance vers la foi, sauvant ainsi de l'erreur des faux-dieux les fidèles qui s'approchèrent de lui.

Les ombres de la loi ont disparu, ô Vierge, quand tu mis au monde l'Auteur de la loi dont la grâce éclaire l'univers ; et moi qui ai suivi la loi du péché, je t'en prie, supplie-le de me prendre en pitié.

*

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

Celui qui assuma notre faible nature donna des ailes à ta faiblesse, martyre Bassa, et te rendit plus forte que le feu, l'eau, les fauves, les coutelas, car dans la foi tu t'écriais : Jeunes gens, bénissez le Seigneur, et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Dans leur jeune ardeur ils ont lutté et, pleins de courage, triomphé de l'hostilité des ennemis par leurs œuvres et leurs paroles, ces trois enfants Théognios, Agapios et Pistos ; ayant reçu auprès de Dieu la couronne des vainqueurs, ils l'exaltent dans tous les siècles.

Comme un olivier florissant, comme une vigne portant beaucoup de fruit, Bassa, tu fis croître trois sarments : avec eux tu as produit comme grappes la confession d'où jaillit le témoignage comme un vin qui réjouit les cœurs des fidèles s'écriant : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Vous tenant devant le trône de Dieu avec les Anges incorporels, avec toute l'armée des Martyrs, comblés de gloire, de grâce et de lumière, illustres Martyrs, dissipez les ténèbres de nos fautes au jour où nous fêtons dans la foi votre auguste mémoire porteuse de lumière et de charismes divins.

Le Verbe de Dieu qui a créé les cieux selon son ordre et la terre selon sa volonté, puis façonna l'humanité, assuma dans ton sein notre chair afin de rebâtir en lui notre nature broyée par la ruse du serpent, ô Vierge, lui le seul compatissant.

Ode 9

« Nous confessons en vérité que tu es la Mère de Dieu, / nous qui sommes sauvés par toi, ô Vierge pure, // et avec les chœurs des incorporels nous te magnifions. »

Voyant les divines récompenses de l'éternité, en présence du sommet de tes désirs, bienheureux apôtre Thaddée, exulte d'allégresse et de joie.

Comme un cèdre, comme un cyprès, illustre apôtre Thaddée, tu t'es élevé bien haut par tes vertus, embaumant le cœur de qui célèbre ton nom.

Bienheureux Disciple, tu as rejoint dans la joie les chœurs des Apôtres, des Martyrs et des Incorporels : intercède avec eux pour notre salut.

Illuminant du riche éclat de tes dons les âmes des croyants, ta mémoire, Thaddée, nous stimule tous à ta louange.

Ô Vierge amie du bien, veuille répandre tes bienfaits sur mon âme mise à mal par le péché, toi qui mis au monde le Verbe si bon.

*

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Désireuse de voir en vérité ce que l'œil des mortels n'a pas vu, tu supportas vaillamment les peines de la chair, la rupture des membres, l'assaut des fauves, la brûlure du feu et la houle des flots, Bienheureuse illuminée de lumière immatérielle.

Tu t'es levée comme une claire et brillante lune, conduisant dans la grâce le divin chœur de ces astres lumineux qui sont issus de toi ; et maintenant, Porteuse-de-Dieu et vous tous, Bienheureux, vous faites briller sur le monde votre lumière immatérielle.

Ayant affermi sur le roc de la patience l'édifice de votre âme, Bienheureux, sous tant d'épreuves vous n'avez pas branlé ; mais, ayant remporté la victoire avec le Christ, avec lui vous avez mérité de régner pour toujours.

La pure tourterelle, la colombe amie de Dieu, l'hirondelle accompagnée de ses petits s'est envolée vers le ciel pour demeurer tout près de la majesté divine, ayant échappé à l'hiver et aux pièges du démon : c'est Bassa, que de tout cœur nous disons bienheureuse.

Admirable et pure Souveraine amie du bien qui enfantas l'Ami des hommes, le Rédempteur, par tes prières accorde-moi la rémission de mes péchés ; comble de bien mon âme malmenée par les pensées et délivre-la des passions funestes.

Exapostilaire (t. 3)

En toi, divin prédicateur, saint apôtre Thaddée, Edesse posséda son flambeau ; c'est là que tu prêchas le Verbe et son œuvre de salut, tu baptisas Abgar et tous ceux de sa contrée et tu en fis les adorateurs de la divine Trinité.

Les Apôtres, portés sur les nuées, tous ensemble se sont réunis pour ensevelir dignement la Mère du Seigneur, le Sauveur lui-même étant présent, escorté par ses myriades d'Anges.

Apostiches, t. 2

Vierge Mère de Dieu, / souviens-toi de tous ceux qui t'implorent avec ferveur // et chantent de tout cœur ta sainte Dormition.

v. Lève-Toi, Seigneur, pour entrer dans ton repos, Toi et l'Arche de ta sainteté. *(Ps.131,8)*

Venez, tous les Disciples, / que chacun d'entre vous en cette fête maintenant // chante à la Vierge son hymne d'adieu.

v. Le Seigneur l'a juré à David en vérité, et Il ne s'en dédira pas. *(Ps.131,11)*

Tous les divins Disciples, / rassemblez-vous en hâte sur les nuées // pour ensevelir le corps de la seule Mère qui fut porteuse de Dieu.

Gloire... et maintenant...

Portes des cieux, élevez vos frontons, / en voyant la Porte du Très-Haut // s'avancer dans la gloire vers son Fils, le Seigneur.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.